

Fabrice CAHEZ

L'EAU DE VIE...



Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*)
Photo : Fabrice CAHEZ

Viviers-le-Gras, Mai 1988
Avec mes remerciements à Mr RIBIÈRE

Sur sa corniche moussue, il offre au soleil de mai le miroir de son plastron blanc. Son chant dégringole le calme matinal comme, derrière lui la chute d'eau dévale, pétillante, du bief de l'ancien moulin. A l'image de son cousin le troglodyte, ses trilles sont sonores et joyeux. Bien vite il se met à danser dans la lumière nouvelle, nerveusement plie ses pattes, redresse sa queue, laisse pendre ses ailes, bourré des tics et des tacs que l'horloge de la VIE distille en ces instants conjugaux. La femelle est là, sur le lit de graviers que parcourt en frissonnant un filet d'eau encore limpide malgré la pollution organique. D'un geste sûr, elle sort de leur fourreau les larves de phryganes et pique, gourmande, dans l'essaim des gammares, crevettes d'eau douce au corps translucide.

Repue, elle rejoint son compagnon pour un accouplement furtif, sur ce banc de pierre que le passant de l'onde a peint aux couleurs du temps. Et la vie continue; tous deux s'éparpillent, rasant l'eau ou l'épousant, fouillant dans ses flancs sans jamais se mouiller, jaillissant de l'écume pour peigner délicatement entre leur bec leur plumage étanche.

Derrière ma toile humide, je savoure en silence ce ballet aquatique sans artifices qu'offre au peuple du ruisseau le cincle, oiseau amphibie. La pellicule défile pour figer ces instants précieux, instants rares bientôt, tant la pollution chimique menace nos cours d'eau.

Pourtant sur sa corniche moussue le cincle est revenu. Après un dernier clin d'œil, il file sous la cascade. Dans quelques jours ses cinq jeunes voleront en espérant que sous le pont continuera longtemps de couler une eau... de VIE.